

mère lui révèle la bonté de la Providence divine, l'église, où les pompes du culte, en émerveillant ses yeux, élèvent son âme vers le ciel, sa patrie future.

Ainsi la religion devient pour l'homme une amie d'enfance. Le souvenir du foyer, du clocher du village, du pays natal, est indestructible, parce qu'il a ses racines au plus profond de notre nature. Il en sera de même de la religion de Jésus-Christ, si elle a été comme le lieu benî de notre berceau, le ciel de nos premières années.

On le voit : le grand devoir des parents, c'est de développer et de protéger, par l'éducation, la foi de leurs enfants. Si le foyer est une école, et la meilleure, il est aussi un sanctuaire. Le père et la mère doivent se faire les catéchistes de leurs fils. Mais comment enseigneraient-ils la religion autour d'eux, s'ils l'ignoraient eux-mêmes ? Qu'ils s'instruisent donc de plus en plus des vérités de la foi, afin d'en communiquer les premiers, à leurs enfants, la bienfaisante lumière.

Qu'ils prennent garde ! Ils savent que la foi, dans les enfants, n'est pas moins menacée que l'innocence ; qu'ils écartent impitoyablement tout ce qui serait un danger pour cette vertu. Ces chers petits enfants ! Fleurs charmantes, mais délicates et fragiles, que le moindre souffle mauvais peut flétrir ! Parents, c'est à vous qu'il appartient de les défendre et de les sauver.

D'ailleurs, cet apostolat religieux est pour les familles une source de grâces ; il y apporte le bonheur.

Sans doute, la religion ne détruit pas du premier coup tous les défauts de l'enfant ; elle ne corrige pas entièrement et sans retour la légèreté propre à cet âge ; mais quels germes précieux elle sème pour l'avenir ! Et puis, comment la religion ne garderait-elle pas, ou ne reprendrait-elle pas son empire sur un père et une mère qui en comprennent si bien le prix pour l'éducation de leurs enfants ? Ah ! il y aurait bien moins de pères sans religion, si, comme pères, ils s'occupaient davantage de la religion de leurs enfants.

Le bonheur est chose rare et courte sur cette terre. Mais on peut bien dire que le bonheur réalisable ici-bas est réservé aux familles sanctifiées par l'éducation chrétienne des enfants. Comment ne pas être heureux dans un foyer, où tous les esprits sont unis dans la vérité, tous